

COMMENT LES ÉLEVEURS ÉVOQUENT-ILS LES SERVICES DE SANTÉ LIÉS À LA DIVERSITÉ PRAIRIALE ?

Mise en situation

La diversité des prairies représente un nouveau levier de gestion intégrée de la santé animale mais nous ne savons pas comment les éleveurs le perçoivent. Une analyse lexicale et thématique de 30 entretiens d'éleveurs venant de 4 régions françaises a permis de distinguer 4 thèmes découlant du lien entre diversité prairiale et santé et d'identifier quatre profils d'éleveurs.

Résumé

Les prairies, par leur diversité, représentent un nouveau levier pour une gestion intégrée de la santé animale. Certaines espèces prairiales contiennent des métabolites secondaires ayant des propriétés antioxydantes ou encore antiparasitaires. Néanmoins, nous ne savons pas comment les éleveurs s'approprient ce levier dont les connaissances sont en cours de construction. Pour comprendre cela, nous avons étudié comment les éleveurs parlent du service santé associé à la diversité prairiale et comment ils le conçoivent. Trente entretiens semi-directifs ont été conduits auprès d'éleveurs faisant, *a priori*, un lien entre diversité prairiale et santé animale. Une analyse lexicale a été faite pour identifier ce que le lien entre diversité prairiale et santé animale évoque aux éleveurs. Une analyse thématique a ensuite été réalisée afin de qualifier la place que les éleveurs y accordent dans la gestion du système d'élevage. Les résultats montrent que malgré un échantillonnage ciblé, ce sujet prend encore peu de place dans le discours. Quatre thèmes ont été identifiés pour décrire ce lien : i) les propriétés santé des prairies, ii) la perception de l'effet santé par l'éleveur, iii) l'automédication des animaux et iv) l'importance de la diversité prairiale pour les animaux. Enfin, nous avons distingué 4 profils d'éleveurs selon un gradient d'importance du lien fait : les « pseudo-spécialistes », les « expérimentateurs », les « opportunistes » et les « indifférents ».

Summary

How do breeders talk about the health services of grassland diversity ?

Grasslands, by their diversity, represent a new solution for integrated animal health management. Some species contains secondary metabolites with antioxidant or anthelmintic properties. However, we don't know how farmers appropriate this knowledge that is still being developed. We studied how farmers talk about health services of grassland diversity and how they conceived it. Thirty semi-directed interviews were lead with farmers selected for their presumed link established between grassland diversity and animal health. A lexical analysis was performed to identified how farmers speak about health services of grassland diversity. A thematical was then carried out to understand what place farmers give to it in the management of their livestock system. Results show that, despite a targeted sampling, this subject occupies little space in their discourses. Four themes were identified to described this link: i) medicinal properties of grassland, ii) farmer's perception of the health effect, iii) animal self-medication and iv) the importance of diversity for animals. Finally, we found four farmers profiles according to a gradient of importance of the link they made: "pseudo-specialist", "experimenters", "opportunists", "uninterested".

Auteurs

Rose J. ¹, Petit T. ¹,
Biasotto M. ², Michaud A. ²,
Couvreur S. ¹

¹USC 1481 ESA-INRAE Systèmes d'Elevage, 55 rue Rabelais, 49007 Angers, France

²Université Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup, UMR 1213 Herbivores, 63122 Saint-Genès-Champanelle, France

Auteur correspondant:
j.rose@groupe-esa.com

Mots clés

Diversité des prairies, Santé animale, Lexiques, Profils d'éleveurs

Key words

Grassland diversity, Animal health, Vocabulary, Farmers Profiles

Références de l'article

Rose Juliette, Petit T., Biasotto M., Michaud A., Couvreur S. (2025). Créer de la diversité végétale sur une ferme de polyculture-élevage pour favoriser la biodiversité : application et résultats, *Fourrages*, 262, Pages, 41-50.

Article accepté pour publication le 08 avril 2025.

1-Introduction

L'élevage fait aujourd'hui l'objet de controverses notamment au regard de ses conséquences environnementales. Il est proposé d'adapter nos modes de production selon le cadre de l'agroécologie (Wezel *et al.*, 2020).

L'un des piliers de la transition agroécologique en élevage est l'amélioration de la gestion de la santé animale (Dumont *et al.*, 2013) ; celle-ci doit permettre d'assurer la bonne santé des animaux qui constitue une des cinq libertés du bien-être animal (Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), 2024). Pour cela, une gestion intégrée de la santé animale est préconisée. Celle-ci consiste à mettre l'accent sur la prévention afin de recourir aux médicaments uniquement quand cela est nécessaire, avec des molécules ciblées, seulement sur les animaux malades (Dumont *et al.*, 2013 ; Lamothe & Saviotto, 2017). Cette approche de la santé repose sur le maintien d'un équilibre sanitaire entre le troupeau et son environnement et intègre plusieurs dimensions de l'élevage : l'alimentation, la génétique, les bâtiments, etc. (Patout, 2014).

En élevage ruminant, les prairies tiennent une place importante dans l'alimentation. Par ailleurs, elles répondent à de nombreux enjeux de la transition agroécologique (préservation de la qualité de l'eau, stabilité des sols, la séquestration de carbone, préservation de la biodiversité) (Huyghe, 2009 ; Mauchamp *et al.*, 2012). Le pâturage, modalité de valorisation des prairies directement par les animaux, est par ailleurs un facteur de santé et de bien-être pour les ruminants : réduction des boiteries, expression de comportements naturels, diminution de la pression infectieuse... (Arnott *et al.*, 2017 ; Sulpice *et al.*, 2019). Cependant, le pâturage expose également l'animal à des risques de parasitisme, de transmission de maladies par contact avec d'autres troupeaux ou encore des troubles métaboliques liés à l'ingestion d'une herbe jeune (Bareille *et al.*, 2019).

Le rôle des prairies dans la santé des animaux passe également par leur composition floristique. Aujourd'hui, les « prairies pharmacies », les « plantes antiparasitaires » rencontrent un intérêt grandissant auprès des éleveurs (Sagot, 2020). En effet, des métabolites secondaires contenus dans certaines dicotylédones ont des propriétés antiparasitaires, antioxydantes... (Farruggia *et al.*, 2008 ; Hoste *et al.*, 2006 ; Poutaraud *et al.*, 2017). Aujourd'hui par exemple, une entreprise de conseil commercialise un mélange de semences dit « prairie pharmacie » (Eylips). La diversité des prairies pourrait ainsi se révéler bénéfique pour les animaux en apportant des fibres, des minéraux, des polyphénols (dont tanins, vitamines...), des oméga 3... Néanmoins, les effets de cette diversité, sur la santé générale ou sur certaines fonctions, ne sont pas encore avérés.

L'utilisation des prairies dans les systèmes fourragers repose sur différents services qu'elles rendent dans les élevages et les représentations que les éleveurs en ont. Ainsi, différentes logiques fourragères co-existent parmi les éleveurs (Petit *et al.*, 2022). Il en est de même pour la santé : les éleveurs ont différentes approches

de la santé (Cabaret & Nicourt, 2009 ; Joly, 2018).

À l'international, des chercheurs en médecine ethno-vétérinaire ont déjà observé et décrits des pratiques d'éleveurs mobilisant des plantes prairiales à des fins de santé (en phytothérapie) (Sucholas *et al.*, 2022 ; Vogl *et al.*, 2016). La mobilisation des prairies en tant que mélange complexe d'espèces semées ou spontanées n'est, à notre connaissance, pas étudié en tant que tel.

C'est l'objet du projet de recherche multi partenarial Casdar Praidiv (2020 – 2025) qui s'intéresse à la contribution de la diversité des prairies à la gestion de la santé. Les premiers résultats montrent que certains éleveurs français identifient un lien entre la diversité des prairies et la santé animale mais ils ne le mobilisent pas dans leurs pratiques (Di Blasi *et al.*, 2023).

Aujourd'hui nous avons besoin de mieux comprendre comment les éleveurs conçoivent le lien entre diversité prairiale et santé animale (lien DP-SA) afin de produire les connaissances et les outils de conseils qui permettront aux éleveurs de mieux intégrer le service santé de la diversité prairiale à la gestion de la santé animale. Nous employons la notion de diversité prairiale comme expression englobant à la fois la diversité floristique au sein d'une prairie, la diversité de prairies à l'échelle du parcellaire et les arbres. Nous allons donc qualifier la place du lien DP-SA dans le discours des éleveurs et identifier les profils d'éleveurs sur cette question.

2. Matériel et Méthodes

Notre stratégie a été d'enquêter de manière semi-directive des éleveurs de ruminants et d'analyser leurs réponses selon deux angles. Le premier consiste en une analyse transversale des discours pour faire ressortir les champs lexicaux mobilisés. Cette analyse permet ainsi de qualifier la place du lien DP-SA au sein des discours et d'identifier les différents champs lexicaux mobilisés pour l'explicitier. Le second consiste en une analyse comparative des discours de manière à faire ressortir des archétypes de conceptions telles que définies par Petit *et al.* (2022), désigné ici sous le terme de profils, avec une attention portée sur le lien DP-SA dans la construction de ces archétypes.

2.1 - Collecte des données

Nous avons enquêté 30 éleveurs en système herbager ; c'est à dire où l'alimentation est basée sur l'herbe, avec un minimum de 75% de prairie dans la SFP selon le CEDAPA (Centre d'Etude pour un Développement Agricole Plus Autonome) (Béranger *et al.*, 2002). Nous nous sommes intéressés aux systèmes herbagers car nous faisons l'hypothèse que des éleveurs avec une part importante d'herbe dans l'alimentation sont plus à même de se questionner sur les différents services rendus par les prairies et leur diversité floristique. Nous avons sélectionné les élevages dans quatre régions : Indre, Pays de la Loire, Haute-Saône (HS) et Auvergne-Rhône-Alpes (AURA). Ces régions ont été choisies pour couvrir une diversité de contextes pédoclimatiques, de prairies et de systèmes d'élevage.

Les éleveurs ont été identifiés avec l'aide de nos partenaires de terrains (Chambre d'agriculture de Haute-Saône et des Pays de la Loire, l'ADAR-Civam de l'Indre et VetAgroSup Clermont-Ferrand). Les éleveurs enquêtés ont été retenus pour l'intérêt supposé qu'ils portent au lien DP-SA ou en raison de leur participation à un groupe d'éleveurs travaillant sur des thématiques proches (Groupe santé, groupe prairie, GIEE de duplication de semences de prairies). Notre échantillonnage visait aussi une diversité d'exploitations en termes de taille et d'ateliers de production animale (Figure 1).

Les éleveurs ont été enquêtés sous la forme d'entretiens semi-directifs. L'entretien abordait en trois temps : i. les principaux problèmes de santé rencontrés et la façon de les gérer et de les prévenir ; ii. les différentes prairies de l'exploitation et leurs utilisations pour alimenter le troupeau ; iii. si non mentionné spontanément, le rôle des prairies et de leur diversité dans la santé des animaux. La conduite des entretiens impliquait une faible intervention de l'enquêteur, afin de laisser les éleveurs s'exprimer librement sur les thèmes abordés. L'enquêté était laissé à sa réflexion et à la construction d'un discours explicitant le choix de ses pratiques (Darré et al., 2004). Les entretiens ont été enregistrés et intégralement retranscrits.

2.2 - Analyse lexicale des discours

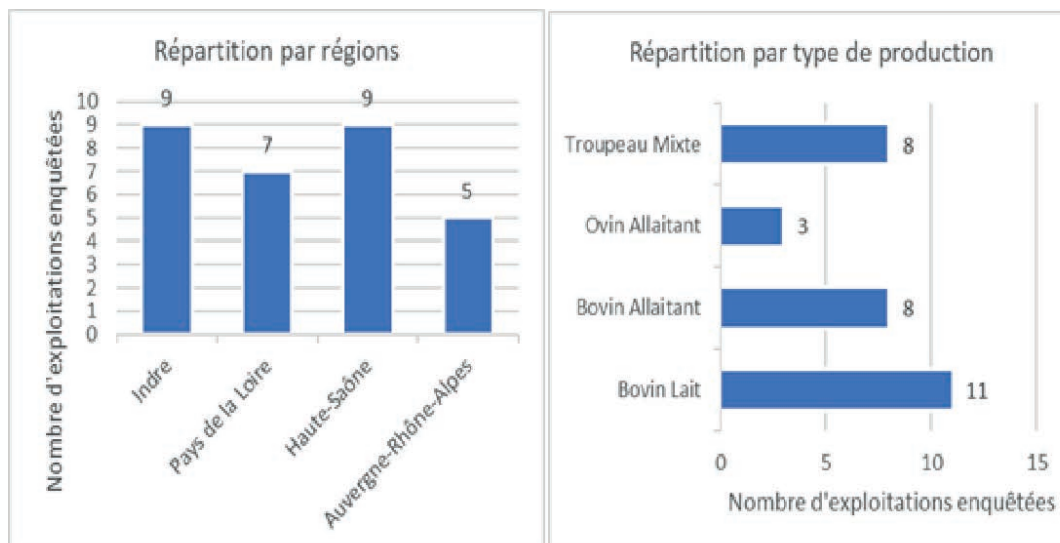
Dans un premier temps, nous avons réalisé une analyse lexicale sur l'ensemble des entretiens afin de qualifier la place occupée par le lien DP-SA dans le discours des éleveurs. Puis, nous avons réalisé cette même analyse sur une sélection de passages portant uniquement sur le lien DP-SA dans l'objectif d'identifier les manières dont les éleveurs parlent du lien DP-SA.

Cette analyse a été réalisée avec la méthode ALCESTE (Analyse Lexicale par Contexte d'un Ensemble de Segments de TEXte). Cette analyse repose sur une classification descendante hiérarchique (CDH) des segments de texte sur la base de co-occurrence de mots entre ces segments. Les mots ayant la même racine sont rassemblés en lemme (Reinert, 1986). Le chercheur interprète ensuite les classes obtenues grâce aux listes de mots ayant contribué significativement (Chi-2) à la construction de ces classes. Il définit le thème de chaque classe pour lui donner du sens. Cette méthode d'analyse permet d'identifier les principaux thèmes des entretiens et de s'affranchir de la subjectivité du chercheur.

Cette analyse a été réalisée à l'aide du logiciel IRaMuTeQ (Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires) et du lexique français fourni par ce logiciel. Ce dernier a été complété avec du vocabulaire spécifique (ex : déprimage, coprologie, vesce, tanin).

Figure 1 : Description de l'échantillon
Figure 1: Description of the sample

	Moyenne	Écart-type
SAU	137 ha	63 ha
Part de la SFP dans la SAU	89%	11%
Part de prairies dans la SFP	93%	11%
Part de prairies permanentes dans la SFP	58%	28%



Comment les éleveurs évoquent-ils les services de santé liés à la diversité prairiale ?

Les entretiens ont été préalablement rassemblés en un corpus et les questions des enquêteurs ont été supprimées. Pour chaque entretien, l'éleveur a été identifié, et complété de variables descriptives de l'exploitation (zone, production principale, part de prairies, ...). Les variables descriptives n'interviennent pas dans l'analyse mais viennent la compléter.

Les entretiens ont été coupés en segments de texte de 40 mots (paramétrage par défaut d'IRaMuTeQ). Le découpage est réalisé en fonction de la ponctuation et des propositions afin d'obtenir des unités de contexte ayant un sens. Seuls les verbes, les noms et les adjectifs ont été utilisés comme variables actives participant à l'analyse. Les autres types de mots (adverbe, pronom, ...) ont complété l'analyse en tant que variables supplémentaires.

2.3 - Analyse comparative des discours

Notre objectif est de comprendre comment les éleveurs conçoivent le lien DP-SA. Pour cela, nous avons mené une analyse thématique du discours des éleveurs, en particulier sur les passages portant sur le lien DP-SA. La lecture des entretiens a permis d'identifier des dimensions du lien DP-SA et pour chacune de ses dimensions, différentes manières de faire et de penser des éleveurs, permettant ainsi de les rassembler dans des modalités communes (Paillé & Mucchielli, 2021). L'analyse thématique a abouti à la construction du Tableau 1.

La deuxième partie de l'analyse consistait à regrouper les éleveurs ayant des modalités similaires. Pour ce faire, une analyse des correspondances multiples (ACM) suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) sur les résultats de l'ACM ont été réalisés. Ce travail a été réalisé à l'aide de R-studio (version R 4.3.0) et des bibliothèques FactoMineR et factoextra.

Les corrélations entre les profils d'éleveurs obtenus et les variables descriptives des élevages (zone, part de PP dans la surface de prairies, bio/non bio) ont été étudiée par un test d'indépendance du chi 2.

3- Résultats

3.1 - Analyse lexicale de l'ensemble des entretiens

Le corpus portant sur l'intégralité des entretiens a été divisé en 5377 segments de texte contenant 5291 mots différents dont 36 % n'apparaissent qu'une fois.

La méthode Reinert a permis de classer 93 % des segments de textes. Dans un premier temps, l'analyse sépare les segments des textes portant sur l'animal de ceux portant sur les prairies (Figure 2). Les segments sur les prairies sont divisés en un thème nommé « Type de prairie » (classe 4 ; 16 % des segments de texte) et

un thème nommé « exploitation des prairies » (classe 3 ; 28 %). Les segments portant sur les animaux se divisent en un thème « Type d'animaux » (classe 5 ; 18 %) et deux thèmes sur la santé : « diagnostic » (classe 1 ; 27 %) et « maladies et protocoles sanitaires » (classe 2 ; 10 %).

Le thème 1, **diagnostic**, est caractérisé par des mots désignant :

- ce sur quoi les éleveurs s'appuient pour diagnostiquer l'état de santé de l'animal : voir (120¹), l'état (55), le poil (37), l'œil (32), le comportement (17) ;
- leur relation au vétérinaire (256) : venir (168), appeler (41), césariennes (33) ;
- le travail de surveillance : temps (37), matin (55), apprendre (23), main d'œuvre (16).

Ces segments de texte proviennent de façon significative du discours d'éleveurs de l'Indre ($p < 10^{-4}$; 34% des segments de textes provenant d'éleveurs de l'Indre se trouvent dans cette classe), d'éleveurs de bovins allaitants ($p = 3.10^{-3}$; 30 %) et d'exploitations avec une part moyenne de prairies permanentes dans la surface totale de prairie ($p < 10^{-4}$; 31 %).

Le thème 2 est constitué de mots portant sur **les maladies et les protocoles sanitaires** :

- les principaux problèmes (395) de santé rencontrés : parasitisme (216), diarrhée (150), boiterie (112), carence (60) ;
- les protocoles (78) de prévention (59) et de soins (curatif (60)) : vaccin (158), traiter (102), antiparasitaire (52), seau (43) à base de plante, huile essentielle (5) ;
- le facteur déclenchant l'intervention : coprologie (93).

Ces segments de texte proviennent de façon significative du discours d'éleveurs des PDL ($p = 2.84.10^{-3}$; 13 %) et l'Indre ($p = 2.27.10^{-3}$; 12 %), en production ovin allaitant ($p < 10^{-4}$; 22 %) et avec une part de prairies permanentes moyenne ($p = 1.76.10^{-4}$; 16 %) ou faible ($p = 1.73.10^{-2}$; 12 %).

Le thème 3 est composé de mots relatifs à **l'exploitation des prairies** :

- le mode d'exploitation : fauche (209), pâturage (128), précoce (25), tournant (58) ;
- le type de fourrage (81) produit : foin (507), enrubannage (101) ;
- la qualité de l'alimentation : épier (14), meilleur (13), tank (13) ;
- la gestion du stock (48) d'herbe : hauteur (42), herbomètre (19) ;

¹Ce chiffre exprime la force du lien entre le mot et la classe. Il est le résultat du test de dépendance du Chi-2 : « plus il est élevé, plus l'hypothèse de dépendance entre le mot et la classe est vraisemblable. Selon cette méthode, pour un risque d'erreur de 5% une valeur du chi² théorique de 3,84 permet de valider la dépendance de deux variables » (Pélissier, 2017). Il est calculé à partir du nombre de segments contenant le mot, du nombre de segments ne le contenant pas, du nombre de segments contenant le mot dans cette classe et du nombre de segments contenant le mot dans les autres classes.

- la période de l'année : *mai* (75), *avril* (71) ;
- l'entretien des prairies : *broyage* (24), *refus* (51).

Ces segments de texte proviennent de façon significative du discours d'éleveurs de HS ($p < 10^{-4}$; 38 %) et d'AURA ($p < 10^{-4}$; 35 %), élevant des bovins laitiers ($p < 10^{-4}$; 37 %) et avec une part élevée de prairies permanentes ($p < 10^{-4}$; 33 %).

Le thème 4 est constitué d'un ensemble de mots décrivant les différents **types de prairies** :

- sa durée de vie : *permanente* (446), *temporaire* (364);
- sa composition floristique : *trèfle* (317), *ray-grass* (213), *multi-espèces* (152), *lotier* (57), *plantain* (66), *médicinal* (21) ;

- son entretien et sa place éventuelle dans la rotation (218) : *semer* (164), *labourer* (133) ;

- son environnement : *sol* (26), *haie* (56), *rivière* (21), *altitude* (21)

- sa qualité : *potentiel* (21), *l'intérêt* (33).

Ces segments de texte proviennent de façon significative du discours d'éleveurs d'AURA ($p < 10^{-4}$; 21 %), élevant des bovins allaitants ($p = 2,7 \cdot 10^{-4}$; 18 %).

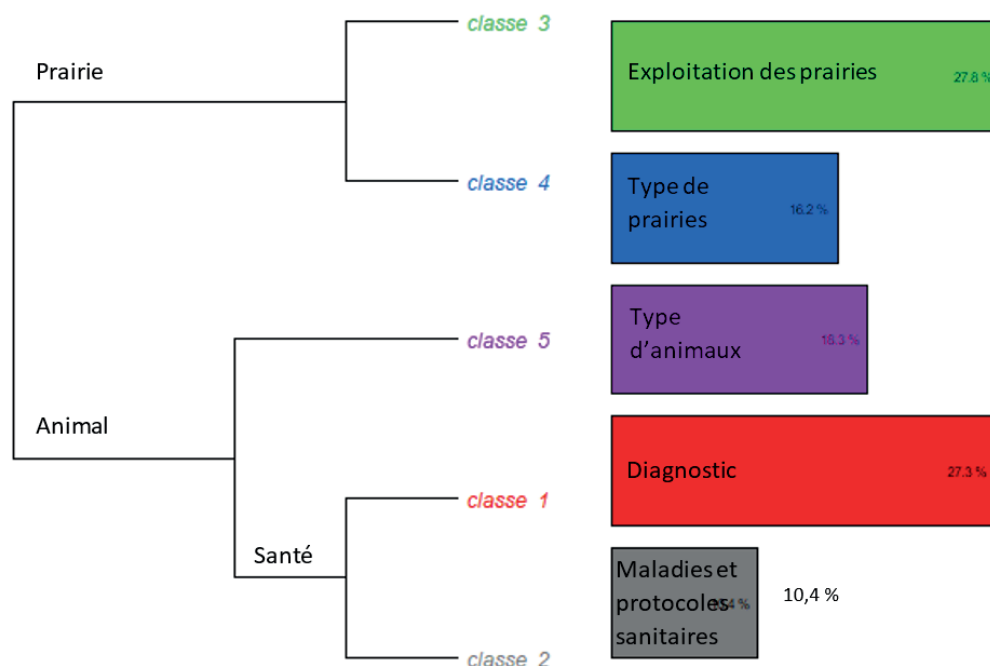
Tableau 1 : Illustration du tableau de donnée obtenu suite à l'analyse thématique

Table 1: Illustration of the data table obtained following the thematic analysis

Dimensions Eleveurs	Dimension 1	Dimension 2	Dimension 3	...
E1	Modalité 1	Modalité 2	Modalité 4	...
E2	Modalité 2	Modalité 1	Modalité 2	...
E3	Modalité 3	Modalité 1	Modalité 3	...
...

Figure 2 : Description de l'échantillon

Figure 2: Description of the sample



Le thème 5 est constitué de mots décrivant **les types d'animaux** présents sur l'exploitation. Il y a deux dimensions : les performances de production du troupeau actuel (*vendre* (390), *TP* (17), *prix* (65)) et la sélection génétique pour les performances futures souhaitées (*garder* (171)). De nombreux éléments permettent de les décrire :

- Le sexe : *mâle* (163), *femelle* (142) ;
- L'âge ou le stade physiologique : *génisse* (19), *veau* (5) ;
- La race : *limousin* (121), *Prim Holstein* (91) ;
- Les performances techniques : *moyenne* (119), *production laitière* (100), *poids* (94) ;
- D'autres caractéristiques : *rusticité* (26), *caractère* (17) de l'animale (*vif* (27), *docilité* (12), *maternel* (18), ...), *facilité* (5) de vêlage.

Ces segments de texte proviennent de façon significative du discours d'éleveurs des PDL ($p < 10^{-4}$; 24%) et de l'Indre ($p = 2,72 \cdot 10^{-3}$; 21%).

3.2 - Analyse lexicale des passages de discours portant sur le lien DP-SA

Le corpus portant uniquement sur le lien DP-SA a été divisé en 466 segments de texte contenant 1393 mots différents dont 46 % n'apparaissent qu'une fois. Parmi ces segments, 71 % ont été classés. L'arbre sépare d'abord les segments de texte autour de la capacité de l'animal à sélectionner son aliment (thèmes 1 et 2) et les segments de texte portant sur la diversité et son effet santé (classes 3 et 4).

Le thème 1 (31 % des segments), illustre le fait que **la diversité prairiale est nécessaire aux animaux**. L'animal est au centre de ce thème : *bête* (27), *brebis* (25). On y retrouve les termes désignant la diversité, qui passe notamment par les arbres : *varié* (5), *haie* (9), *branche* (9). Celle-ci apporte tout ce qu'il faut aux animaux : chose (19), *manquer* (18), et elle leur permet de trier : *choisir* (9), *varier* (11).

Ces segments de texte proviennent significativement plus du discours d'éleveurs de HS ($p < 10^{-4}$; 48 %) et d'éleveurs en production ovine ($p = 2,22 \cdot 10^{-3}$; 45 %).

Le thème 2 (27 %) porte sur la capacité des animaux à **s'automédicamenter**. On retrouve des termes illustrant la capacité de sélection des animaux : *besoin* (20), *chercher* (19), *en premier* (13), *moment* (10). Ces mots sont associés aux éléments recherchés par les animaux : *minéral* (26), *tanin* (15), *riche* (11), *dur* (11) ; et aux végétaux les fournissant : *plantain* (18), *ronce* (11), *les plantes à racines profondes* (10).

Ces segments de texte proviennent significativement plus du discours d'éleveurs des Pays de la Loire ($p = 1,02 \cdot 10^{-2}$; 40 %), et ayant une part de prairies permanentes faible ($p = 2,75 \cdot 10^{-2}$; 39 %).

Le thème 3 (30 %) porte sur **la perception de l'effet de la diversité**. On retrouve des termes décrivant les effets de la diversité : *santé* (46), *lait* (17), *intérêt* (25), *équilibré* (15), *production* (14). Ils sont associés à des mots illustrant comment les éleveurs perçoivent ces effets : *expliquer* (12), *difficile* (11), *penser* (6), *convaincre* (4).

Ces segments de texte proviennent significativement plus du discours d'éleveurs d'AURA ($p = 6,7 \cdot 10^{-4}$; 46 %) et de l'Indre ($p = 2,45 \cdot 10^{-2}$; 41 %).

Enfin, le thème 4 (12 %) porte sur **les propriétés santé**. Les éleveurs évoquent des prairies et des plantes : *parcelle* (58), *lotier* (15), *variété* (6), qu'ils associent à une propriété plus ou moins précise : *médicinale* (22), *tanin* (14), *anti parasitisme* (14), *santé en général* (8).

Ces segments de texte proviennent significativement plus du discours d'éleveurs d'AURA ($p = 4,19 \cdot 10^{-2}$; 19 %), en production bovin laitier ($p = 5,7 \cdot 10^{-4}$; 19 %).

3.3 - Analyse comparative du discours sur le lien DP-SA

L'analyse thématique de discours a permis d'identifier 6 dimensions sur le lien DP-SA. Les éleveurs ont été rassemblés sous 2 à 4 modalités pour chacune des dimensions. Ces dimensions et modalités sont présentés dans le Tableau 2.

L'ACM et la CAH ont abouti à la formation de 4 groupes se distinguant sur les dimensions suivantes : l'attente d'un service santé de la diversité, les connaissances, le recours à l'anthropomorphisme pour expliquer ce lien, la place dans l'arbre dans leur réflexion sur le sujet et la mise en pratique de ce lien (Tableau 3).

Le premier, les **pseudo-spécialistes** (n=9), sont des éleveurs qui attendent un service santé de la diversité prairiale. Cinq éleveurs décrivent des pratiques mises en place pour en bénéficier, les 4 autres éleveurs considèrent que leur diversité prairiale et leurs pratiques, plutôt ordinaires, d'exploitation de l'herbe permettent de bénéficier du service santé.

« C'est une parcelle, maintenant, quand je la fauche, j'essaie de mettre les bottes à part, et de me dire que le jour où j'ai des bêtes malades ou des agneaux qui vont moins bien, ces bottes-là il faudrait qu'elles soient attribuées à ça. » E21

Ils citent au moins 2 espèces, molécules ou stades phénologiques associés à une fonction santé.

« la renonculé âcre au printemps c'est sûr, ça c'est un effet diurétique » E26

Pour ces éleveurs, le sujet est arrivé spontanément dans le discours, illustrant l'importance de ce lien dans leur système d'élevage. Ils accordent également une place importante aux arbres (haies, bosquet, broussailles...) qui jouent pour eux un rôle dans le bien-être (ombre) et dans la santé des animaux lorsqu'ils en consomment les feuilles. Enfin, ils pensent que les animaux sont capables de s'automédicamenter.

« C'est des animaux qui se déparasitent tout seul parce que ça va fouiner dans les haies, ça va fouiner sous les arbres, ça va fouiner partout quoi, c'est magique. » E1

Le second groupe, **les expérimentateurs** (n=7) attendent également un service santé de la diversité prairiale. Ils décrivent des pratiques pour en bénéficier. Pour certains (n=3) ce sont des pratiques de longue date mais pour d'autres (n=4), elles relèvent d'expérimentations récentes ou de projet.

"donc il y avait pimprenelle, plantain, chicorée, puis je ne sais plus quoi, une autre plante. Et donc, j'en avais acheté un kilo, qui coûtait assez cher, et je l'avais mis. J'avais dit : « On verra bien. » Et les vaches, je trouve que la chicorée, elles la mangent bien, elles la pâturent bien.

Donc l'autre fois, ça m'avait été reproposé, et donc j'ai refait un essai. [...]. Je ne suis pas assez précis pour savoir si la vache a diminué en strongles ou si..." E8

Ils citent des propriétés santé des plantes (ex : propriété antiparasitaire du plantain). Néanmoins, beaucoup expliquent l'effet santé d'une alimentation diversifiée par comparaison avec l'être humain.

" quand je ne sais pas je reporte à moi et je me dis bah nous, les Hommes, en général, avec un grand H, je me dis par la variété on arrive à être en bonne santé. Et je me dis que peut-être pour les animaux ça doit être pareil. Qu'ils doivent piocher des petites choses à droite à gauche pour ce... aussi pour se faire du bien. " E9

Tableau 2 :Présentation des dimensions et des modalités identifiées par l'analyse de discours sur le lien DP-SA
 Table 2: Presentation of the dimensions and modalities of the link between grassland diversity and animal health identified by discourse analysis

Dimensions	Modalité 1	Modalité 2	Modalité 3	Modalité 4
Niveau de connaissance	L'éleveur n'est pas capable de citer une espèce, molécule ou stade phénologique associé à une fonction santé	L'éleveur cite des plantes toxiques	L'éleveur cite 1 à 2 espèces, molécules ou stades phénologique associé à une fonction santé.	L'éleveur associe au moins 3 espèces, molécules ou stades phénologique à une fonction santé
Place de l'arbre	L'éleveur ne pense pas aux arbres et aux haies quand on le questionne sur le lien DP-SA	L'éleveur pense aux haies et aux arbres lorsqu'on le questionne sur le lien DP-SA, principalement pour des raisons de BEA.	L'éleveur pense avant tout aux haies et aux arbres lorsqu'on le questionne sur le lien DP-SA. Ils sont consommés par les animaux et apportent du BEA.	La haie et les arbres sont mentionnés de façon secondaire mais ils sont aussi importants que la prairie pour l'éleveur. Ils sont consommés par les animaux et apportent du BEA.
Anthropomorphisme	Les éleveurs n'expliquent pas le lien DP-SA par comparaison avec l'être humain	Les éleveurs expliquent le lien DP-SA par comparaison avec l'être humain		
Spontanéité sur le sujet	Le sujet est apparu spontanément dans le discours de l'éleveur	Le sujet est apparu après une question ciblée sur le sujet	Le sujet est apparu après insistance	
Mise en pratique	Les éleveurs ont mis en place une pratique concrète permettant de bénéficier du service santé de la diversité prairiale	Les éleveurs considèrent qu'ils ont de la diversité sur leur ferme et que leurs pratiques permettent aux animaux d'en bénéficier, sans qu'ils aient à les modifier	Les éleveurs n'ont pas mis en place de pratiques permettant de bénéficier du service santé de la diversité prairiale	
Service santé attendu	L'éleveur attend un service santé de la diversité prairiale	L'éleveur pense que la diversité prairiale rend un service santé mais il ne le recherche pas vraiment	L'éleveur n'attend pas de service santé de la diversité prairiale	

Comment les éleveurs évoquent-ils les services de santé liés à la diversité prairiale ?

Tableau 3 : Synthèses des 4 profils d'éleveur sur le lien DP-SA

Table 3: Synthesis of the 4 profiles on the link between grassland diversity and animal health

	Expérimentateurs (n = 7)	Pseudo-spécialistes (n = 9)	Opportunistes (n = 3)	Indifférents (n = 11)
Service santé attendu ?	Service santé attendu		Service santé est un bonus	Service santé n'est pas attendu
Connaissances	Les éleveurs citent au moins 2 plantes, molécules, ou stades phénologiques associés à une propriétés santé			Les éleveurs ne sont pas capables de citer de propriétés
Place de l'arbre	Non mentionné	L'arbre fait partie de la diversité et joue un rôle de santé et BEA	Non mentionné	
Anthropo-morphisme	Oui	Non		
Mise en pratique	Modification des pratiques pour bénéficier de ce service (essai, projet, ...)	Considèrent que leur diversité et leurs pratiques permettent déjà d'en bénéficier		Non

Le troisième groupe, **les opportunistes** (n=3) considèrent le service santé de la diversité prairiale comme un bonus. Ils ne le recherchent pas particulièrement et ils ne sont d'ailleurs pas convaincus de l'effet santé de la diversité prairiale. Ils considèrent qu'ils ont une diversité prairiale et que leurs pratiques d'exploitation de l'herbe permettent déjà de bénéficier du service santé sans que cela soit l'objectif premier.

"elles ont une botte de foin naturel par jour. Donc il y a un moment, si elles la mangent, il y a quelque chose qui se passe. Je pense qu'il y a des choses qui doivent leur faire du bien. [...] Donc, mes animaux vont bien, je n'en sais rien si ça vient de ça, en tout cas nous, apparemment elles aiment ce qu'on leur donne à manger. Il n'y a encore pas de données là-dessus. Nous, on n'a pas le recul ni la formation pour vraiment le certifier. Moi je pense, mais après..." E18

Il a fallu les questionner sur le sujet pour qu'ils abordent le lien entre diversité prairiale et santé. Ils citent des propriétés santé de la diversité.

Enfin, le dernier groupe, **les indifférents** (n=11), sont des éleveurs qui n'attendent pas de service santé de la diversité prairiale et ont peu de connaissances sur les propriétés santé des plantes. Par conséquent, ils ne mettent pas en place de pratiques leur permettant de bénéficier de ce service. Il a fallu les questionner, parfois avec insistance, pour qu'ils abordent le sujet.

« Non, on ne joue pas aux docteurs des plantes ou de la flore. On ne cherche pas ça. » E24

Les tests du Chi 2 ont montré qu'il n'y a pas de corrélation entre les profils d'éleveurs sur le lien DP-SA et la zone, la part de prairies permanentes, le type de production ou le fait d'être en agriculture biologique.

4 - Discussion

À travers ce papier nous avons tenté de qualifier la place du lien DP-SA au sein des discours et d'identifier les différents champs

lexicaux mobilisés pour l'expliquer. L'analyse lexicale sur l'ensemble des discours a mis en avant 2 principaux thèmes : la prairie et la santé, conformément au sujet abordé. Néanmoins, ces 2 thèmes sont indépendants l'un de l'autre et non liés comme nous avons tenté de le faire dans cette étude. Les champs lexicaux autour du lien DP-SA qui nous intéresse n'apparaissent pas dans la globalité des discours. En se focalisant sur les passages de discours portant sur le lien DP-SA, 4 thèmes sont ressortis : la nécessité de diversité prairiale pour les animaux, l'automédication des animaux, la perception de l'effet de la diversité par l'éleveur et les propriétés santé des plantes. Nous avons également fait ressortir des profils d'éleveurs sur le lien DP-SA. L'analyse comparative des discours a permis d'identifier 4 profils d'éleveurs : pseudo-spécialistes, expérimentateurs, opportunistes et indifférents, se différenciant sur l'attente d'un service santé de la diversité, les connaissances, le recours à l'anthropomorphisme pour expliquer ce lien, la place de l'arbre dans leur réflexion sur le sujet, la mise en pratique de ce lien et la spontanéité du sujet lors de l'entretien. Néanmoins, l'échantillon d'éleveurs enquêtés n'est pas représentatif des éleveurs français puisque nous nous sommes intéressés à des éleveurs en système herbager, sélectionnés car faisant, a priori, un lien DP-SA. Ce travail est donc à repositionner au regard d'études portant sur des échantillons plus représentatifs.

Malgré la sélection d'éleveurs supposés établir un lien DP-SA et une méthode d'entretien les laissant s'exprimer, le lien DP-SA a été peu développée par les éleveurs. Il semble que cette thématique n'occupe pas une place centrale dans le système d'élevage. Cela rejoint les travaux s'intéressant aux perceptions qu'ont les éleveurs des prairies. Ces travaux ne mettent pas en évidence le service santé dans le discours des éleveurs (Couvreux *et al.*, 2019 ; Frappat *et al.*, 2014 ; Petit *et al.*, 2022). Gotti (2019) a montré que les éleveurs réfléchissent l'utilisation de leurs prairies en fonction des besoins physiologiques des animaux et des objectifs de production mais pas en fonction de son impact sur la santé directement. Ce résultat conforte également les travaux portant sur les approches de la santé où le rôle des prairies apparaît peu. Les éleveurs

raisonnent en termes : i) d'intervention, dans l'objectif de les réduire, ii) de production, l'état de santé doit permettre d'assurer un certain niveau de production, iii) en combinant les deux (Joly, 2018). Le service santé des prairies n'apparaît pas dans ces approches de la santé. Il en est de même chez les éleveurs en agricultures biologique. Ils ont une approche « autonome » et cherchent à réduire les problèmes sanitaire ou « créative » en testant de nouvelles solutions pour résoudre les problèmes de santé (Cabaret & Nicourt, 2009). Ils ne mentionnent pas les prairies. Cependant, la faible éloquence des éleveurs sur le lien DP-SA peut également s'expliquer par un biais méthodologique. En effet, un élément clé de l'entretien semi-directif est de créer un rapport de confiance avec l'enquêté. Ce dernier peut développer une forme de méfiance envers l'enquêteur. L'enquêté s'interroge sur ce que l'enquêteur va faire de ces propos. Ce sentiment est renforcé par l'enregistrement de de l'entretien. Il répond alors avec plus de réticence aux questions, en mesurant son propos (Mbow & Ba, 2024). Ce phénomène a pu être renforcé par le sujet controversé qu'est le lien DP-SA.

L'analyse lexicale centrée sur les passages portant sur le lien DP-SA avait pour objectif de comprendre comment les éleveurs en parlent. Elle a permis d'identifier 4 thèmes : la nécessité de diversité prairiale pour les animaux, l'automédication des animaux, la perception de l'effet de la diversité par l'éleveur et les propriétés santé des plantes. Ce sont des sujets peu documentés par la littérature scientifique pour lesquels la production de connaissances permettra aux éleveurs de mieux appréhender le lien DP-SA. Dans le cas de la nécessité de diversité prairiale pour les animaux, elle aurait un rôle dans le bien-être, le comportement et la santé des animaux ainsi que la qualité des produits mais ces effets restent à prouver (Zanon et al., 2022). Par ailleurs, Villalba et al. (2014) proposent une revue des éléments de preuve de l'automédication chez les ruminants, tentent d'expliquer ce processus et discutent les mécanismes de propagation des comportements mais notre compréhension de ces mécanismes reste à approfondir. Concernant les propriétés des plantes, aujourd'hui nous connaissons de mieux en mieux les molécules qu'elles contiennent et leurs propriétés (Farruggia et al., 2008 ; Poutaraud et al., 2017). Néanmoins, nous en savons moins sur les effets doses de ces plantes sur les animaux.

L'analyse thématique avait pour objectif d'identifier les profils d'éleveurs sur le lien DP-SA. Nous avons distingué 4 profils : pseudo-spécialistes, expérimentateurs, opportunistes et indifférents. À l'instar de Di Blasi (2023), ils témoignent d'une gradation dans l'établissement, par les éleveurs, d'un lien DP-SA, en termes de niveau de connaissances et de mise en pratique et ne sont pas corrélés avec la structure de l'exploitation. Néanmoins, la méthode d'entretien et d'analyse a permis de préciser ces profils en considérant : la place que les éleveurs accordent aux arbres dans le lien DP-SA, le recours à l'anthropomorphisme pour expliquer ce lien et la capacité d'automédication des animaux. D'autres travaux semblent nécessaires pour expliquer comment certains éleveurs établissent un lien DP-SA dans un contexte où les connaissances sur le sujet sont peu stabilisées. En effet, les connaissances de certains

éleveurs ne sont parfois pas avérées scientifiquement, notamment sur les propriétés médicinales des plantes et sur la capacité d'automédication des animaux. L'origine de ces connaissances posent question. Les conceptions des éleveurs ne sont pas liées à des variables comme l'âge, la SAU ou le niveau de formation mais aux formes collectives de pensée qui se construisent dans ce que Darré nomme « des groupes professionnels localisés » (Darré et al., 2004). Nous proposons d'étudier les réseaux, professionnels et non professionnels, et leur influence sur la construction du lien DP-SA établi par les éleveurs afin d'identifier les modalités de conseil ou d'accompagnement à mettre en œuvre pour aborder ce lien qui reste encore peu démontré scientifiquement. Enfin, ces travaux ouvrent des pistes de recherche sur les pratiques que les éleveurs disent avoir mis en place pour bénéficier du service santé de la diversité prairiale. Ces pratiques méritent d'être étudiées par un suivi technique des élevages car elles pourront servir d'exemple à d'autres éleveurs. Ce travail s'insère dans le cadre d'une traque aux innovations, l'analyse des pratiques constituant la 4ème étape (Salembier et al., 2021).

5 - Conclusion

Aujourd'hui les éleveurs établissent peu de liens entre santé animale et prairie. Or cela semble nécessaire pour une gestion plus intégrée de la santé animale. La production de connaissances sur des sujets comme l'intérêt de la diversité prairiale pour les animaux, l'automédication ou encore l'effet dose de plantes ayant des propriétés santé pourrait permettre aux éleveurs de mieux s'emparer du sujet. Enfin les profils d'éleveurs identifiés soulèvent des questions sur l'origine et la validité des connaissances qu'ils mobilisent, les réseaux dans lesquels ils s'insèrent et les pratiques qu'ils disent mettre en place. Répondre à ces questions permettra d'identifier les modalités de conseil pour accompagner les éleveurs dans l'intégration du service santé de la diversité prairiale dans les systèmes d'élevage.

Remerciements

Nos remerciements vont aux 30 éleveurs de cette étude qui ont accepté de prendre de leur temps pour répondre à nos questions et nous expliquer leur système d'élevage. Nous remercions également Ronan Symoneaux pour son aide dans la prise en main du logiciel IRaMuTeQ et l'application de la méthode ALCESTE.

Références bibliographiques

- Arnott G., Ferris C. P., & O'Connell N. E. (2017). Review: welfare of dairy cows in continuously housed and pasture-based production systems. *Animal*, 11 (2), 261-273.
- Bareille N., Haurat M., Delaby L., Michel L., & Guatteo R. (2019). Quels sont les avantages et risques du pâturage vis-à-vis de la santé des bovins ? In: Journées de l'Association Française pour la Production Fourragère (AFPF). Paris, France. Consulté à l'adresse <https://hal.inrae.fr/hal-02738270>
- Cabaret J., & Nicourt C. (2009). Les problèmes sanitaires en élevage biologique : réalités, conceptions et pratiques. *INRAE Productions Animales*, 22 (3),

- 235-244.
- Couvreur S., Petit T., Guen R., Arfa N., Jacquerie V., Sigwalt A., Haimoud-Lekhal D., Chaib K., Defois J., & Martel G. (2019). Déterminants techniques et sociologiques du maintien des prairies dans les élevages bovins laitiers de plaine. *INRAE Productions Animales*, 32 (3), 399-416.
- Darré J. P., Mathieu A., & Lasseur J. (2004). Le sens des pratiques conceptions d'agriculteurs et modèles d'agronomes. INRA Edition.
- Di Blasi A., Manoli C., Banliat C., Plantureux S., Petit T., Couvreur S., & Michaud A. (2023). Farmer Perception of Links between Grassland Diversity and Animal Health in Relation to Farm Structure. *Sustainability*, 15 (24), 16793.
- Dumont B., Fortun-Lamothe L., Jouven M., Thomas M., & Tichit M. (2013). Prospects from agroecology and industrial ecology for animal production in the 21st century. *Animal*, 7 (6), 1028-1043.
- Eylips (s. d.) PRAIRIE PHARMACIE La santé de mes vaches dans leur assiette. . Consulté à l'adresse <https://www.eilyps.fr/wp-content/uploads/2018/07/Plaque-Prairie-Pharmacie.pdf>
- Farruggia A., Martin B., Baumont R., Prache S., Doreau M., Hoste H., & Durand D. (2008). Quels intérêts de la diversité floristique des prairies permanentes pour les ruminants et les produits animaux ? *INRAE Productions Animales*, 21 (2), 181-200.
- Frappat B., Lussou J.-M., & Beauchamp J. (2014). La prairie vue par les éleveurs, les conseillers et les futurs éleveurs en France. Pistes pour faciliter l'accès à des systèmes valorisant mieux la prairie. *Fourrages*, (2018), 147-155.
- Hoste H., Jackson F., Athanasiadou S., Thamsborg S.-M., & Hoskin S.-O. (2006). The effects of tannin-rich plants on parasitic nematodes in ruminants. *Trends in Parasitology*, 22 (6), 253-261.
- Huyghe C. (2009). Multi-function grasslands in France. II. Combining production and environment preservation. *Cahiers Agricultures*, 18 (1), 7-16.
- Joly J. (2018). Pratiques sanitaires des éleveurs de ruminants.
- Lamothe L., & Savietto D. (2017). Gestion intégrée de la santé animale. In: INRAE (Éd.). Dictionnaire d'Agroécologie.
- Mauchamp L., Gillet F., & Mouly A. (2012). Les services écosystémiques des prairies. In: Les prairies : biodiversité et services systémiques. Presses universitaires de Franche-Comté. p. 61-82.
- Mbow K., & Ba A. (2024). L'après-entretien, une technique efficace pour dépasser les limites de l'entretien classique.
- Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) (2024). Le bien-être animal : un atout vital pour un monde plus durable.
- Paillé P., & Mucchielli A. (2021). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. 5e édition. : Armand Colin.
- Patout O. (2014). La maîtrise des facteurs de risques ou comment maintenir un état d'équilibre. *Alter Agri*, (126), 9-10.
- Pélissier D. (2017). Initiation à la lexicométrie Approche pédagogique à partir de l'étude d'un corpus avec le logiciel IRaMuTeQ.
- Petit T., Sigwalt A., Martel G., & Couvreur S. (2022). The Place of Grasslands in Cattle Farmers' Perceptions of Forage Production: Useful Insights of 10 Years of Empirical Research on Grasslands. *Sustainability*, 14 (19), 12309.
- Poutaraud A., Michelot-Antalik A., & Plantureux S. (2017). Grasslands: A Source of Secondary Metabolites for Livestock Health. *Journal of Agricultural and Food Chemistry*, 65 (31), 6535-6553.
- Reinert M. (1986). Un logiciel d'analyse lexicale. In: Les cahiers de l'analyse des données Tome 11. p. 471-481. Numdam.
- Sagot L. (2020). Partage d'expériences d'éleveurs : sainfoin, chicorée, plantain : le pâturage des plantes bioactives par les ovins et les caprins. . Consulté à l'adresse <https://www.crdc.fr/wp-content/uploads/2021/01/Doc-Fastoche-VF.pdf>
- Salembier C., Segrestin B., Weil B., Jeuffroy M.-H., Cadoux S., Cros C., Favrelière E., Fontaine L., Gimaret M., Noilhan C., Petit A., Petit M.-S., Porhiel J.-Y., Sicard H., Reau R., Ronceux A., & Meynard J.-M. (2021). A theoretical framework for tracking farmers' innovations to support farming system design. *Agronomy for Sustainable Development*, 41 (5), 61.
- Sucholas J., Molnár Z., Łuczaj Ł., & Poschlod P. (2022). Local traditional ecological knowledge about hay management practices in wetlands of the Biebrza Valley, Poland. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, 18 (1), 9.
- Sulpice P., Jean Pierre M., Michaud A. A., Fauriat A., A O., Otz P., & H. L. (2019). Quels effets bénéfiques du pâturage sur la santé animale ? Première approche à partir de suivis d'élevages bovins laitiers par des vétérinaires conventionnés. *Fourrages*, (238), 133-138.
- Villalba J. J., Miller J., Ungar E. D., Landau S. Y., & Glendinning J. (2014). Ruminant self-medication against gastrointestinal nematodes: evidence, mechanism, and origins. *Parasite*, 21 , 31.
- Vogl C. R., Vogl-Lukasser B., & Walkenhorst M. (2016). Local knowledge held by farmers in Eastern Tyrol (Austria) about the use of plants to maintain and improve animal health and welfare. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, 12 (1), 40.
- Wezel A., Herren B. G., Kerr R. B., Barrios E., Gonçalves A. L. R., & Sinclair F. (2020). Agroecological principles and elements and their implications for transitioning to sustainable food systems. A review. *Agronomy for Sustainable Development*, 40 (6), 40.
- Zanon T., Komainda M., Ammer S., Isselstein J., & Gauly M. (2022). Diverse Feed, Diverse Benefits : The Multiple Roles of Feed Diversity at Pasture on Ruminant Livestock Production: a Review - -. . Consulté à l'adresse <https://bia.unibz.it/esploro/outputs/journalArticle/Diverse-Feed-Diverse-Benefits--The/991006493798101241>